

Historique

Le château de Lordat est mentionné pour la première fois dans la première moitié du XI^e siècle, vers les années 1030-1050.

Le château est le seul ouvrage fortifié issu du haut Moyen-Âge de cette zone appelée le Lordadais (première mention en 970), point de contact entre les terres carcassonnaises puis fuxéennes et le ressort politique cerdan à partir de son assise axoïse.

Convoité par les comtes de Cerdagne pendant une grande partie du XI^e siècle, la seigneurie reste définitivement sous emprise fuxéenne.

Chargés de la garde du château, sans devenir directement des droits sur la fortification, les membres de la famille de Lordat (dont il est fait mention pour la première fois en 1137) font partie des membres du conseil du comte et participent à ce titre tout au long du XII^e siècle aux actes de politique des Sabarthès ou concernant la ville de Foix. L'entretien de la fortification de Lordat relève cependant exclusivement de la tutelle comtale.

À l'écart de la zone concernée au début du XIII^e siècle par les événements de la Croisade Albigeoise, le château est placé par le comte de Foix en 1213 sous suzeraineté aragonaise.

En 1229, le château devient l'objet de tractations entre le comte Roger-Bernard de Foix et la couronne capétienne devant sceller la paix entre les deux parties. Le 16 juin 1229, le comte livre en gage deux de ses principaux châteaux Montgenier (commune de Montgaillard) et Lordat. Le roi de France promet de lui les rendre non démantelés au bout de cinq ans.

Cette mise en gage n'est en réalité appliquée que quelques mois, le comte de Foix conservant une grande partie des droits de ces châtellenies même pendant la suzeraineté française.

Le pouvoir comtal met même cette époque à profit pour renforcer ses droits sur la seigneurie de Lordat en profitant des difficultés des familles locales qui possédaient des droits sur ce territoire (Les Lordat et les Sales). Toutes deux sont marquées par leurs accointances et affinités avec les Bons Hommes. Le soutien qu'elles apportent aux héritiques à Lordat et ailleurs (à Montségur par exemple) en fait des cibles privilégiées pour les inquisiteurs.

Entre 1249 et 1267, le comté récupère méthodiquement les droits des Lordat et des Sales sur la seigneurie de Lordat et consolide ainsi son pouvoir sur ce territoire. Entre 1272 et 1277, la suzeraineté de Lordat est contestée par le roi d'Aragon Jacques I^{er}. Le sort de Lordat et du Sabarthès devient l'enjeu de rivalités diplomatiques et entre les deux couronnes.

En 1277, le comte reconnaît la suzeraineté du roi de France en particulier sur le Lordadais. À plusieurs reprises, suite aux difficultés diplomatiques entre le comte et le souverain capétien, le château est remis en gage au roi de France (1283-1285, entre 1291 et 1298).

C'est probablement suite à ces crises sur l'hommage du pour ce château, que les comtes de Foix ont commencé la refonte du château en faisant l'une des plus grandes fortresses du haut comté de Foix et un élément de leur prestige dans cette partie de leurs domaines.

Les travaux engagés sont considérables ; le nombre et la qualité des aménagements effectués sur une superficie plutôt impressionnante montrent nettement la volonté comtale de se réapproprier cet espace territorial contesté.

Cette reconstruction du castrum s'accompagne sans doute, d'une redéfinition totale de son rôle : il s'agit de faire de Lordat le miroir de la puissance comtale en même temps qu'un lieu de surveillance de l'exploitation des richesses de la grande seigneurie qui entourait le château et non plus un poste à strictement parler militaire.

L'absence d'une exploration plus approfondie des archives concernant la seigneurie et le château de Lordat ne permet pas à l'heure actuelle de cerner l'évolution de l'occupation du château au nom des comtes de Foix entre le début du XIV^e siècle et le XVII^e siècle. Tout juste voit-on qu'il est toujours en usage au milieu du XVII^e siècle mais sans garnison à demeure. Il est en réalité un dernier lieu de refuge aux habitants des environs en cas de danger. Il est finalement décrit comme ruiné en 1672.

Le château a été classé Monument Historique le 18 septembre 1923.

Architecture

Comme il l'a été indiqué précédemment, le château de Lordat est l'une des plus grandes forteresses médiévales d'Ariège. Sa construction a, comme pour la majorité des châteaux médiévaux, été réalisée à plusieurs époques.

On trouve donc différents types de murs bâtis à l'aide de blocs de type Cyclopien, utilisés bruts et sans liant et on va jusqu'à la pierre de taille, notamment aux encadrements de portes ou angles de murs et ouvertures diverses... Les différents bords indiquent aussi que le château a été modifié à 2 ou 3 reprises au moins.

Le château est bâti sur un principe d'une double enceinte emboîtée, composée d'un déroulé de courtines crénelées. La partie nord est commune aux 2 enceintes, la partie située au sud entre les 2 enceintes constituant la cour basse.

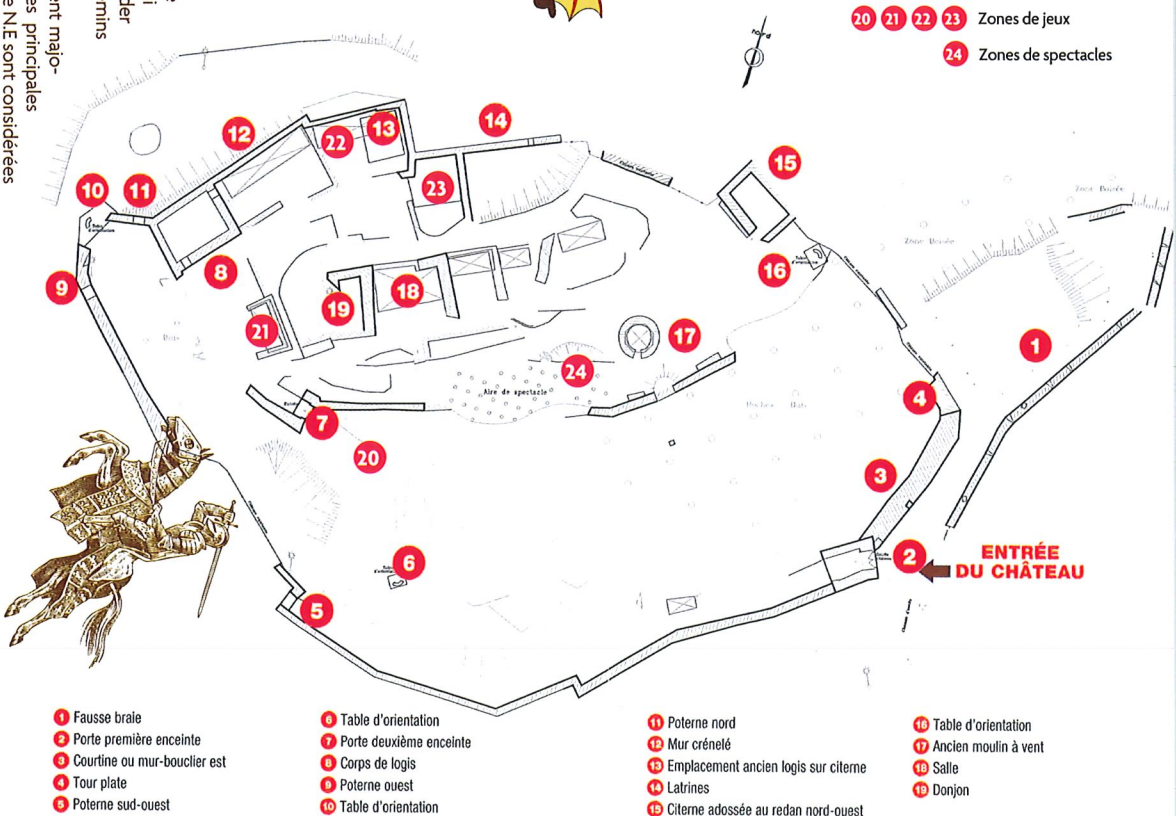
On note à l'est et au nord la présence de 2 fausses braies, constructions visant à améliorer le système de défense du site et à éviter le travail de sape de éventuels assaillants.

Une des caractéristiques de l'enceinte extérieure est d'être une enceinte à redans et sans tour flanquante. 3 des 6 redans (dont 1 à l'enceinte intérieure) correspondent aux portes et poternes principales.

Un des derniers refuges cathares



- 20 Zones de jeux
- 21
- 22
- 23
- 24 Zones de spectacles



- 1 Fausse braie
- 2 Porte première enceinte
- 3 Courtine ou mur-bouclier est
- 4 Tour plate
- 5 Poterne sud-ouest
- 6 Table d'orientation
- 7 Porte deuxième enceinte
- 8 Corps de logis
- 9 Poterne ouest
- 10 Table d'orientation
- 11 Poterne nord
- 12 Mur crénelé
- 13 Emplacement ancien logis sur citerne
- 14 Latrines
- 15 Citerne adossée au redan nord-ouest
- 16 Table d'orientation
- 17 Ancien moulin à vent
- 18 Salle
- 19 Donjon

On note la présence de plusieurs portes qui permettraient d'accéder au château par des chemins à faible déclivité. Les tours qui surmontent majoritairement les 3 portes principales et celles situées à l'angle NE sont considérées comme des tours « plates » ouvertes à la gorge. Celle de l'entrée principale a une façade de « tour porte » probablement accolée lors d'un remaniement du site.

Si côté nord, le relief assurait une défense naturelle, avec un mur bâti de 5 à 6 mètres de haut, côté sud, on note des hauteurs de mur pouvant atteindre 9 mètres, le côté intérieur étant beaucoup plus bas (3 à 5 mètres) du fait du relief et du remblaiement.

Un chemin de ronde existait et était majoritairement bâti en bois (on voit la présence des trous de bouldins qui permettaient les appuis).

La cour haute accessible via une porte en redan abritait le donjon (ou tour monstreuse de 13 m de haut) au pied duquel était bâtie une grande salle.

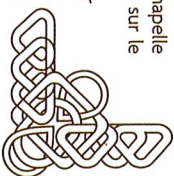
On trouve tout au nord un corps de logis probablement bâti lors d'un remaniement de site.

On retrouve aussi la présence de 2 citernes facilement reconnaissables grâce à l'enduit qui tapisse encore leur paroi intérieure.

On note la présence de 2 latrines sur le mur nord, notamment au niveau de la « travée carrée » logeable sans doute sur 3 niveaux.

Il y avait très certainement sur le site une chapelle romane. Un moulin à vent était implanté sur le site.

Cette partie fait l'objet d'explications par le biais de différents panneaux que vous découvrirez lors de la visite du site.





Lordat : un château, pas seulement !

Sentier géologique :

Le site se caractérise par des exceptions géologiques et l'histoire du château, sous un autre angle, se lit par la découverte de ses matériaux de construction, tous issus de carrières locales. Vous pourrez découvrir leurs spécificités tout au long du sentier géologique créé en 2025 au pied du château et dont le départ se fait au belvédère qui offre une vue remarquable sur le site.

Péio, le dernier DRAC de Lordat, sera votre guide (cf QRCode)

Dracs et Dragas :

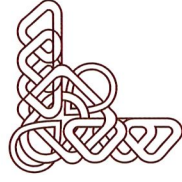
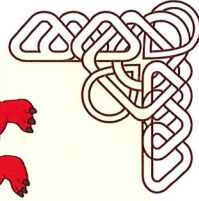
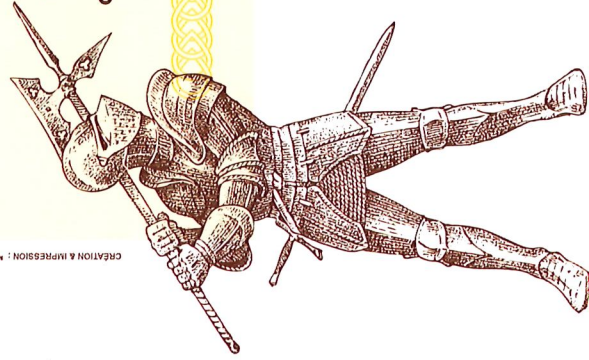
Au travers des légendes et contes des Pyrénées, les DRACS et DRAGAS occupent une place particulière dans le Sabarthès et plus particulièrement à Lordat. Nos deux héros issus des temps anciens, vous accompagneront tous au long de vos parcours.

Faune et Flore :

Les Pyrénées sont particulièrement préservées et offrent une biodiversité remarquable. Le château accueille des spectacles de fauconnerie, mais si vous levez un peu les yeux, vous pourrez apercevoir nombre de rapaces autochtones. La flore Pyrénéenne elle aussi, a ses spécificités aussi riches que l'est l'histoire géologique du massif et chaque type de sol, chaque versant abrite des fleurs magnifiques que vous regarderez et prendrez en photo, sans les cueillir car elles sont souvent protégées et fragiles.

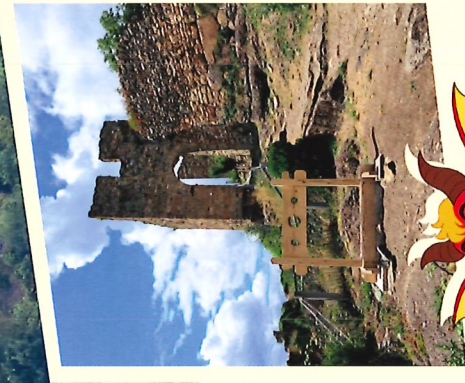
Retrouvez certains d'entre eux sur les panneaux répartis dans le château.
Château de Lordat - Rue du Château
09 250 LORDAT

INFORMATION ET BILLETS EN LIGNE :
www.patrimoines.hauteariege.fr
Contact : 05 34 14 31 87 / 05 61 02 75 98
Chateau.lordat@cc-hauteariege.fr



GUIDE DU VISITEUR

Château de Lordat



Lordat est considéré comme l'une des plus grandes forteresses médiévales de l'ancien comté de Foix et l'un des châteaux médiévaux ruinés les plus remarquables de l'Ariège.

Il constitue un vaste ensemble, château de montagne de rang comtal, puis royal ! Il a connu une occupation sur une longue période chronologique allant du XI^e jusqu'à son abandon définitif au XVII^e siècle.

Il a, bien sûr, été un repaire cathare et ses occupants accusés d'aider les Parfaits de Montségur.

